



# NOUVELLES IMAGES d'HAÏTI

**Le mensuel du Collectif Haïti de France**

## SOMMAIRE

**Page 1**

L'ARTICLE DU MOIS

**La Fondation Max Cadet d'Haïti :**  
*un outil performant de soins  
dentaires et un modèle d'organisme  
de développement*

**Page 3**

VU DANS LA PRESSE ET  
L'ÉDITION

L'ACTUALITÉ DU CHF

**Du nouveau au sein de l'équipe de  
coordination du CHF!**

**Derniers jours pour les inscriptions  
aux Rencontres Nationales 2018 !**

## EDITORIAL ————— septembre 2018 n° 173

En ce mois de septembre, le comité de rédaction de NIH a souhaité présenter le travail de l'une de ses associations membres, qui a l'année dernière soufflé ses 25 bougies : la Fondation Max Cadet (FMC).

Et alors que les VII<sup>e</sup> Rencontres Nationales des Acteurs de la Solidarité avec Haïti approchent à grand pas (elles sont d'ailleurs co-organisées par le Collectif Haïti Occitanie, dont est membre la FMC), il s'agit là d'une occasion de réfléchir une fois encore, ensemble, aux notions d'échange et de partenariat, au visage que nous souhaitons donner à ceux que nous créons et maintenons entre Haïti, les Outre-Mer et la métropole.

Les associations membres du Collectif Haïti de France ont en commun un rejet de l'assistanat, de l'interventionnisme et des politiques d'aides d'urgence, qui court-circuitent les structures déjà en place et les empêchent de se développer. La charte du Collectif Haïti de France met,

au contraire, en avant les valeurs de pérennité, d'échanges et d'horizontalité qui favorisent l'autonomie des partenaires, afin de permettre l'émergence d'une société civile composée de citoyens « acteurs » de leur propre développement.

Frantz Cadet, nous présente donc ce mois-ci le travail de l'organisation qu'il a co-fondé, qui illustre bien une des nombreuses formes et méthodes de fonctionnement que peut adopter une ONG de développement souhaitant réaliser un travail en adéquation avec ces valeurs.

## L'ARTICLE DU MOIS

### **La Fondation Max Cadet d'Haïti :**

*Un outil performant de soins dentaires et un modèle d'organisme de développement*

La Fondation Max Cadet (FMC), qui dispose du plus grand centre bucco-dentaire d'Haïti, a fêté ses 25 ans d'existence le 6 décembre 2017. Frantz Cadet, l'un des fils du dentiste Max Cadet, cofondateur de l'institution est président du Relais France-Europe de la Fondation, membre du Collectif Haïti Occitanie (CHO) et du Collectif Haïti de France (CHF).

Frantz<sup>1</sup> ne considère pas la FMC uniquement comme un centre de santé mais davantage comme un organisme de développement spécialisé dans la santé. Il n'est pas tendre avec le pouvoir politique et la société figée d'Haïti, encore moins peut-être avec certains de ceux

qui sont supposés "aider" ce pays. Il dit ne pas être d'accord avec les interventionnistes qui, en Haïti, pénètrent un secteur, sans tenir compte de l'existant et des réels besoins qui s'y expriment. « Cette société se "liquéfie" en pensant que Dieu peut tout pour elle, juge-t-il. Si je ne croisais pas des paysans accrochés à leur terre d'où ils tirent encore leur nourriture, je pronostiquerais l'imminence de la disparition de ce pays. Cependant, bien qu'il porte les stigmates du "non-développement", j'y détecte les signes d'un possible changement. Il faut sortir nos partenaires de leur torpeur. Que les Haïtiens se mettent à concevoir des activités pour la satisfaction de leurs besoins essentiels, qu'ils investissent leurs propres

*personnes dans ce qu'ils entreprennent et ainsi ils construiront un "avenir haïtien" à leurs enfants ».*

Nous lui avons demandé de nous éclairer sur le contexte haïtien et sur les motivations qui ont présidé à la création de la FMC et de nous exposer le fonctionnement de celle-ci.

### **NIH : Quelle est la situation des acteurs de la santé buccale en Haïti ?**

**F.C.** En Haïti, le MSPP (Ministère de la Santé Publique et de la Population) ne dispose pas en son sein d'une direction de l'Odontologie. L'ADH (Association Dentaire Haïtienne) travaille à la mise sur pied d'un Ordre des Dentistes (régulation, contrôle et protection de la profession) et souhaite participer à la définition d'une politique dentaire nationale. Mais elle n'y arrive pas, faute d'interlocuteurs crédibles au ministère.

L'accès aux soins de santé bucco-dentaire est donné aux démunis par les ONG, les Organisations caritatives et les Fondations. Ce sont : la Clinique de Christianville, le Service Œcuménique d'Entraide et la Fondation Max Cadet qui se connaissent, mutualisent leurs compétences et partagent certaines orientations.

Le MSPP, qui connaît ces structures, les utilise souvent comme centres de service social. Toutefois, il leur est pratiquement impossible d'obtenir du gouvernement haïtien ni une reconnaissance d'Utilité Publique ni une



subvention. Seule la franchise douanière leur est accordée et ne suffit pas à combler le vide subsistant entre ces

centres de soins privés et le secteur dentaire public. La FMC n'est pas moins oubliée bien qu'elle soit le plus grand centre bucco-dentaire d'Haïti.

### **NIH : Quelle fut la genèse de la FMC ?**

**F.C.** : Le jour des funérailles de notre père en juin 1992 nous, les 10 enfants vivant à l'étranger, avons annoncé la création de cette Fondation qui allait porter son nom Max CADET. Les objectifs seront d'ouvrir des cliniques dentaires (fixes et mobiles) pour donner accès aux soins dédiés aux démunis, offrir aux scolaires des programmes de prévention bucco-dentaires et permettre aux jeunes dentistes haïtiens de bénéficier d'un outil performant et d'une formation permanente de qualité. Le 2 décembre de la même année vit la naissance de la FMC. Notre mère et nous, les enfants, avons, à cette occasion, formulé le vœu de poursuivre l'œuvre entamée en 1940 par le jeune dentiste pétri de l'ambition de servir son pays et surtout de prévenir les risques qu'encouraient les enfants dont la dentition ne

recevait guère de soins. Il avait créé en 1960 la Fondation Pédodontique.

Le 1er siège de la FMC et la 1ère clinique dentaire furent accueillis sur le site de Sainte Marie du Canapé Vert et démarrèrent grâce au soutien des membres de la Communauté et des amis de la famille en France et aux USA.

### **NIH : Quel est le concept de la FMC ?**

**F.C.** Nous avons d'abord travaillé à la constitution des ressources humaines (réunion des compétences haïtiennes). Nous avons ensuite dessiné le contexte géographique des besoins puis imaginé et structuré le projet avant d'établir le prévisionnel de budget. Ce contour social, humain, politique, technique ainsi précisé, nous autorisait enfin le montage du dossier de financement. Le modèle économique choisi "*zéro gratuité et petits prix*" exigeait que les investissements viennent de l'étranger mais que les moyens de fonctionnement proviennent de la contribution des bénéficiaires haïtiens.

C'est le Relais France-Europe qui a lancé le processus de formation permanente et d'adaptation de l'équipement aux besoins de la clinique dentaire. En 1998, un projet de formation et de coopération se concrétisa par la venue d'une délégation internationale, composée des dentistes français professeurs émérites à la Faculté dentaire de Toulouse et d'un dentiste américain professeur à la Faculté dentaire de New-York. Ce fut le point de départ d'une longue série de missions de partage d'expériences et d'élévation des capacités techniques des praticiens de la Clinique, des étudiants en découverte de pathologies complexes et des professeurs qui les encadraient. Les étrangers ne viennent pas pour soigner mais pour concevoir, avec les Haïtiens, les conditions pour améliorer la performance quotidienne de la Clinique et faire progresser techniquement l'ensemble du personnel..

### **NIH : Comment fonctionne la clinique au quotidien ?**

**F.C.** : L'équipe fonctionne sous la responsabilité d'une directrice et d'un comité de gestion. La clinique dispose de 10 fauteuils installés, d'un laboratoire de prothèses, où 35 salariés, - dont 12 dentistes, 11 assistants de soins, 2 hygiénistes, 2 prothésistes, 4 agents administratifs et de service, 1 agent comptable, 1 technicien d'entretien, 1 gardien et 1 directrice - disposent des moyens techniques pour accueillir en soins 150 patients par jour en moyenne.

L'organisation, le recrutement, les ressources humaines découlent du travail du Comité de Gestion. En réfléchissant sur le devenir de la FMC et sur les moyens de sa pérennisation nous sommes parvenus à cette inspiration qui nous poussa à refuser la gratuité des soins. Il fallait que, d'Haïti, les activités de soins et de prévention financent entièrement le fonctionnement de la structure. Il fallait faire émerger de notre modèle économique (politique des justes prix favorisant l'accès aux soins d'une population de démunis) les ressources

suffisantes pour régler les salaires et les charges d'énergie, d'eau potable, d'assainissement, d'entretien, de réparation, d'approvisionnement en consommables et des taxes et impôts.

Les cliniques ont besoin de pratiques renouvelées, de technicités nouvelles. Nous avons conclu des accords de partenariat avec 4 universités étrangères. Elles apportent à chaque mission le renouvellement des pratiques, le partage d'expériences et la diffusion de leurs découvertes à travers une conférence ouverte aux étudiants et praticiens haïtiens.

#### **NIH : Comment la clinique est-elle financée ?**

**F.C. :** Il va de soi que les moyens d'investissement relèvent des ressources financières collectées en France et en Europe par le Relais « France Europe » de la Fondation Max CADET d'Haïti (siège à Toulouse) et aux USA par la « Max Cadet Dental Fund Inc. » (siège à New-York). Ce tandem de soutien, par la réussite de son organisation de solidarité, a permis à la FMC de devenir un outil de travail qualitativement et quantitativement bien doté.

Des recherches de subventions, des collectes de fonds solidaires, des donations de matériels et des constructions de partenariat permettent de répondre aux besoins d'investissement tels que l'aménagement du site, le renouvellement des équipements, la mise en place d'une formation permanente et l'expédition de marchandises rares et chères en Haïti. C'est au prix de ces efforts d'organisation et de gestion que nous parvenons à fidéliser notre personnel. En leur offrant une couverture sociale nous parvenons à limiter la propension des jeunes salariés à penser départ, exil et migrations. C'est en maintenant actives les valeurs de respect, de citoyenneté, d'humilité et d'humanisme que nous avons construit notre réussite et mérité notre titre d'ONG de développement.

Pour développer des programmes de soins (pour les habitants des bidonvilles et des camps d'hébergement post 2010) et de prévention bucco-dentaire aux scolaires, le Relais France de la FMC a répondu avec bonheur et satisfaction aux Appels à Projet de la Fondation de France (reconstruction en post-séisme en 2010), du Conseil Régional de Midi-Pyrénées hier et d'Occitanie aujourd'hui, du PRA-OSIM (Programme

d'Appui aux Projets des Organisations de Solidarité Internationale issues de l'Immigration), de l'Agence de l'eau Adour-Garonne et de Fondation d'Entreprises dont Air France et Pierre Fabre. Cette fin d'année nous concrétiserons un projet en cours qui devra assurer un stockage de 38 000 litres d'eau qui seront traités au fur et à mesure par un purificateur d'eau pour les besoins de 200 personnes évoluant quotidiennement sur le site de la Clinique dentaire au Canapé-Vert. Actuellement c'est en partenariat avec Electriciens sans frontières que nous allons solliciter de l'AFD un financement pour construire un générateur photovoltaïque de grande capacité pour éviter d'utiliser l'énergie électrique distribuée par EDH (Electricité d'Haïti) mais de mauvaise qualité, pénalisant fortement le fonctionnement journalier du centre de soins.

Le 12 janvier 2010 tout s'écroulait autour des 34 patients et soignants encore présents à la Clinique sise alors à Sainte Marie. *« En nous ébranlant, le GoudouGoudou n'a fragilisé que les murs de notre Fondation, mais celle-ci a repris forme et capacité car nos liens de solidarité et de partenariat étaient nombreux et solides. Malgré nos sollicitations les "envahisseurs" n'ont pas prêté attention à la FMC qui était présente avant le chaos, pendant la détresse et après leur fuite. Le soutien est donc venu de nos amis de partout et la collecte de moyens, assurée par les deux Relais à l'étranger, a permis de parvenir assez vite à l'aménagement »* du nouveau site du Canapé Vert. Le Relais France de la FMC, grâce à la qualité de sa communication, a pu fidéliser tous les bailleurs de 2010. Cette situation nous permet d'expédier chaque année environ une tonne de produits et de matériels dentaires à la Fondation.

#### **NIH : Votre action en Haïti se limite-t-elle à la clinique de Port-au-Prince ?**

**F.C. :** Depuis 2007 année de cessation de mes activités professionnelles, j'assure le montage financier et le suivi technique des projets des associations membres du CHO. Les chantiers ont pour domaines : le développement rural ; l'accès à l'eau ; l'éducation à la santé ; l'amélioration de la nourriture distribuée aux enfants ; la production d'énergie photovoltaïque et la formation en milieu rural.

## **VU DANS LA PRESSE ET L'EDITION**

**Revue XXI – Septembre 2018 - « L'exode, ça n'arrive pas qu'aux autres », entretien avec Michaëlle Jean  
Jean-Claude Raspiengeas et Olivier Dangla**

Michaëlle Jean incarne les convulsions de ce siècle tourmenté. Née à Port-au-Prince en Haïti, exilée au Québec à l'âge de 10 ans, elle a dû, comme tous les déracinés, apprendre à se reconstruire dans un autre pays, sous un autre climat, s'adapter, se fondre dans une nouvelle histoire collective. Sans renier, ni oublier ses origines.

Après être devenue la première journaliste noire de Radio-Canada, son enthousiasme et sa personnalité l'ont rendue si populaire qu'en 2005 le gouvernement libéral a nommé cette femme de couleur, née ailleurs, gouverneure générale du Canada, c'est-à-dire représentante de la reine d'Angleterre. Elle a ensuite été élue secrétaire générale de l'Organisation

internationale de la francophonie (OIF), institution légèrement assoupie qu'elle s'efforce depuis de réveiller. Autour de la langue française, l'OIF fédère 84 États et 900 millions d'hommes et de femmes.

Entre deux voyages à travers le monde, Michaëlle Jean séjourne à Paris dans le 7<sup>e</sup> arrondissement, le quartier des ministères et des ambassades. Regard perçant, parole crépitante, du rire et de la gravité dans chaque phrase, pendant quatre heures, dans l'un des salons élégants de sa résidence officielle, entourée de peintures haïtiennes et de sculptures africaines, elle défend, avec rage, conviction et quelques larmes, les engagements de sa vie.

### Quels souvenirs gardez-vous de votre enfance ?

Je suis née en 1957, au moment où François Duvalier arrivait au pouvoir. Haïti a subi ensuite trois décennies de violence absolue. J'ai gardé des souvenirs atroces de ce régime irrationnel et terrifiant. J'ai vu arrestations, exécutions publiques, disparitions, familles décimées. Nous habitions une maison en bois de style colonial, ruelle Berne, à Port-au-Prince. Je me rappelle cette nuit effroyable où la maison de nos voisins, les Benoît, a été incendiée par les milices macoutes de Duvalier. Tous les occupants, parents, grands-parents et enfants de la famille, ont péri brûlés vifs ou mitraillés dès qu'ils tentaient de s'échapper du brasier. Juste devant chez nous, une autre famille, les Bajoux, a été enlevée. Leur maison a été pillée. On ne les a jamais revus. Je n'ai oublié ni les noms, ni les visages, ni les lieux, ni la peur.

### Comment vivaient vos parents ?

Ils appartenaient à la petite bourgeoisie progressiste. Mon père, Roger Jean, était agrégé de droit et de philosophie. Il dirigeait le collège Saint-Pierre à Port-au-Prince, d'où sont sorties des générations d'intellectuels. Duvalier avait ciblé cet établissement comme un foyer de contestataires. Intellectuelle féministe, ma mère, Luce Depestre, était la sœur cadette du poète et écrivain René Depestre, réfugié en France. Elle était née dans un grand dénuement.

Ma grand-mère, veuve très jeune, passait ses journées courbée sur une machine à coudre. Elle vendait au marché les vêtements qu'elle confectionnait, avec une seule idée en tête, financer les études de ses cinq enfants, les filles comme les garçons.



En Haïti, on appelle les femmes des *poto mitan*, « piliers » en créole. Sans leur débrouillardise et leur énergie, toute la société s'écroule. Ma mère était de cette trempe. Dans l'épreuve, disait-elle, on apprend, on grandit. Et on finit toujours par franchir l'obstacle.

### Que voulait-elle dire par là ?

Les Haïtiens n'oublient jamais qu'ils ont réussi l'impossible. Pendant des siècles, nous avons été livrés à l'esclavage, traités comme des bêtes de somme. Avec la Révolution française, l'inimaginable s'est produit. Les mots des Lumières ont résonné jusque dans les plantations. Liberté, égalité, fraternité. Ces mots ne nous étaient pas destinés mais nous les avons ressentis jusque dans notre chair. Liberté, égalité, fraternité, pour nous aussi, les nègres !

La révolte a été fulgurante. La France appelait Saint-Domingue « *la perle des Antilles* », elle était la colonie qui lui rapportait le plus, grâce à sa production de sucre et de café. Nous l'avons rebaptisée « Haïti ». Nous n'avons pas été libérés, nous nous sommes libérés. Nous avons défié un système qui nous annihilait. Et quand Napoléon a voulu rétablir la colonie et l'esclavage, nous l'avons vaincu. Je viens de ce combat-là.

## L'ACTUALITE DU COLLECTIF HAÏTI DE FRANCE

### Du nouveau au sein de l'équipe de Coordination du CHF!

Ce numéro est l'occasion de souhaiter la bienvenue à Klervi le Guenic, qui fera sa rentrée dans l'équipe de de coordination du CHF le 1<sup>er</sup> octobre ! Diplômée d'un master de Commerce International Equitable, elle compte déjà plusieurs expériences dans

différentes ONG. Engagée depuis longtemps dans le milieu de la solidarité internationale, elle souhaite désormais mettre sa motivation et ses compétences au service du CHF. Les Rencontres Nationales 2018 seront l'occasion de faire sa connaissance!

### Derniers jours pour les inscriptions aux Rencontres Nationales 2018!

Les inscriptions pour les Rencontres Nationales qui auront lieu à Brens (Tarn) les 1, 2 et 3 novembre 2018 seront bientôt closes ! Si vous ne nous avez pas encore

envoyé vos bulletins merci de le faire au plus vite ! Au plaisir de vous voir lors de ce temps fort de notre réseau !

Nouvelles Images d'Haïti est un bulletin du Collectif Haïti de France - 21<sup>ter</sup>, rue Voltaire - 75011 Paris  
Comité de rédaction : Michèle BABINET, Stéphanie BARZASI, Giuliano BUZZAO, Edwinn COULANGES, Ghislaine DELEAU,  
Geneviève GREVECHE-LERAY, Bernard LERAY-GREVECHE, Elisabeth MERARD.

Directrice de publication : Ornella BRACESCHI.

Tél : 01 43 48 31 78 / [comiteredaction@collectif-haiti.fr](mailto:comiteredaction@collectif-haiti.fr)